

La tordeuse grise du mélèze, les défoliations reprennent sur le Mélézin

La tordeuse grise du mélèze, *Zeiraphera diniana*, est une chenille qui, une fois par décennie, fait parler d'elle tant les dégâts qu'elle occasionne sont spectaculaires dans les mélézins alpins situés aux altitudes 1850 à 2000 m. Cependant, les dégâts ont baissé en intensité durant les dernières décennies, depuis le début des années 1980.

Cette année, les rougissements des mélèzes observés en juillet dans le Queyras laissent penser que la pullulation décennale est enclenchée, même si on ne peut précisément pas prévoir ce que sera son intensité en 2015.



Au mois de juillet, les mélèzes rougissent puis brunissent suite aux attaques de la tordeuse

La tordeuse grise du mélèze est une espèce dont l'aire s'étend sur toute l'Europe moyenne et septentrionale et jusqu'en Sibérie orientale.

La chenille a un corps gris-noirâtre en phase de pullulation, gris-jaunâtre en phase de latence, et une tête noire brillante. Les papillons adultes sont zébrés de blanc et de brun. Ils volent au crépuscule de fin juillet à septembre. La femelle dépose ses œufs sous du lichen présent sur les branches ou les troncs des mélèzes. Ces œufs passent l'hiver sous cette forme qui résiste aux températures extrêmes de la haute montagne.

Au printemps, l'éclosion des œufs libère de jeunes chenilles qui pénètrent dans les bourgeons puis forment un fourreau d'aiguille très caractéristique avec la rosette. Au 4^{ème} et 5^{ème} stade, les chenilles sortent et consomment les aiguilles en quantité laissant derrière elles déjections et soies. Elles se laisseront ensuite tomber au sol, retenues par les fils de soie, pour effectuer leur nymphose.



Chenilles de tordeuse du mélèze

Connu depuis le Moyen-âge, ce défoliateur fait l'objet d'une surveillance de la part des forestiers et des scientifiques. Des études de dynamique des populations, confirmées par des analyses dendrochronologiques, ont permis de déterminer que le cycle des gradations (pullulations des populations) est d'environ 10 ans.

Les défoliations observées cette année dans le Queyras pourraient être le début d'une pullulation qui pourrait se propager sur l'ensemble de l'arc alpin, vers le Nord et le Sud. Les années précédentes, les gradations ont démarré dans le Queyras et le Briançonnais. La carte ci-contre, montre la situation cette année, en 2014.

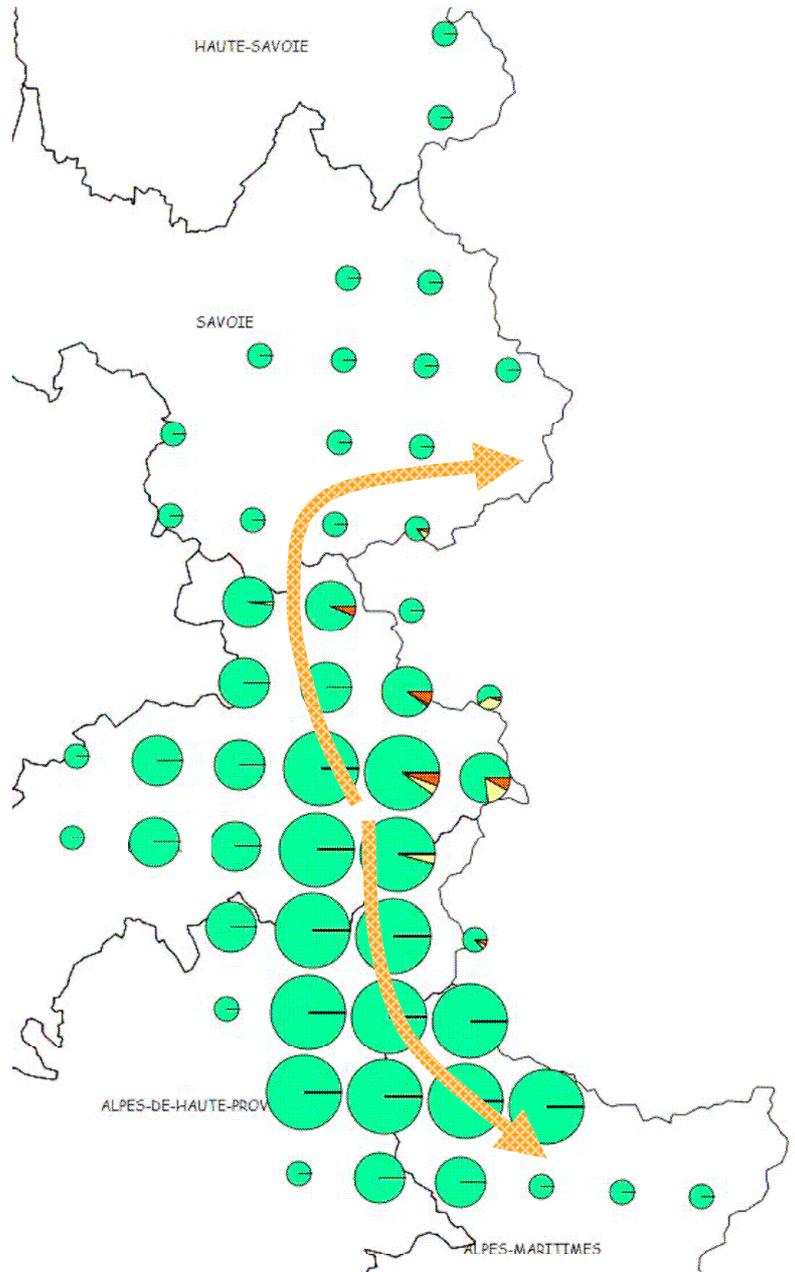
Défoliations 2014 :

- Pas de défoliation
- 5 à 33% de défoliation
- 33% à 66 % de défoliation
- plus de 66 % de défoliation

Surface en Mélèzes :

- Moins de 1000 ha
- Entre 1000 et 3000 ha
- Plus de 3000 ha

Progression des dégâts à venir si la pullulation décennale est enclenchée



Avant de dévorer les aiguilles, les larves rassemblent les aiguilles à l'aide de fils de soie

Depuis les années 1980, les populations de tordeuse et les dégâts constatés dans les secteurs habituellement très touchés, entre 1700 et 2000 m d'altitude, sont en forte baisse. Pour mieux comprendre ce phénomène, des recherches sont en cours à L'INRA d'Orléans et au DSF. Parmi les pistes envisagées, la modification de la synchronisation phénologique pourrait expliquer ces observations. La synchronisation phénologique est un phénomène qui permet à la jeune chenille d'émerger au moment du débourrement des mélèzes. Cette coïncidence était jusque là effective à une altitude proche de 1850 m. Un décalage du moment du débourrement pourrait alors engendrer une baisse des populations aux altitudes concernées. Le DSF tentera de préciser la répartition du ravageur sur le mélèzin en utilisant des méthodes de télédétection. Ces travaux devraient en particulier permettre de préciser s'il y a un décalage en altitude de la présence des dégâts.